

forme que proposent les incrédules, sur les changemens qu'ils se flattent d'avoir opérés, sur les effets qui en résulteroient s'ils venoient à bout de leur projet.

Pour rendre un compte précis de tout ce que dit le savant apologiste de la religion, de l'authenticité des livres du nouveau Testament, il faudroit offrir à nos lecteurs un sommaire de tout ce qu'il y a de plus solide & de mieux vu dans les plus savans commentateurs. La maniere dont M^r. B. a recueilli les diverses observations des savans, la précision & la rapidité avec laquelle il les présente, forme un groupe de lumiere qui ne laisse dans l'objet discuté aucune espece de ténèbres. On seroit même quelques fois tenté de croire qu'il s'est trop sérieusement appliqué à ruiner des sophismes méprisables par eux-mêmes; si l'on ne faisoit point attention que le nom des auteurs pouvoit servir à les accréditer. C'est ainsi qu'il réfute fort amplement le commentaire de l'arien Abauzit sur l'Apocalypse, parce que l'enthousiasme avec lequel J. J. Rousseau avoit parlé de ce fanatique, eût pu le faire prendre pour un sage. " Abauzit finit en disant, que l'Eglise catholique qui croit que les prédictions de l'Apocalypse ont été accomplies dans les trois premiers siècles, semble avoir craint qu'en descendant plus bas, elle ne vît l'Ante-christ dans la personne de son chef. Un protestant qui en est encore là, n'est pas un adversaire fort redoutable, Tel est néanmoins le personnage dont le plus